



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1999

Sartène – Renaghju (ou Rinaiu)

Fouille programmée (1999)

André D'Anna, Henri Marchesi et Pascal Tramoni



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23453>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

André D'Anna, Henri Marchesi et Pascal Tramoni, « Sartène – Renaghju (ou Rinaiu) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23453>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sartène – Renaghju (ou Rinaiu)

Fouille programmée (1999)

André D'Anna, Henri Marchesi et Pascal Tramoni

- 1 Les deux campagnes réalisées ont permis de fouiller entièrement 73 m² portant à environ 310 m² la surface traitée, dont 222 m² jusqu'à la base de la séquence. 2 841 objets supplémentaires ont été coordonnés, ce qui porte à 8 667 le nombre de pièces recueillies en situation depuis le début de la fouille.
- 2 Les dernières observations sont conformes au schéma chronostratigraphique mis en place dans ses grandes lignes depuis 1995. Vers l'est, l'ensemble supérieur, qui contient les deux monuments mégalithiques et les activités post-mégalithiques, s'amincit avec la disparition progressive des niveaux correspondant aux phases 3 et 4. Vers l'ouest, ce même phénomène a été observé mais, au-delà de la limite du site, les phases 4 et 5 ne peuvent plus être distinguées. Dans ces secteurs, la séquence est interrompue par un drain contemporain rattaché à la phase 6. Au sud du site, la totalité de la séquence est présente.
- 3 Les travaux ont permis un complément de description pour 6 monolithes et le dégagement de 5 menhirs ou fragments de menhirs supplémentaires et d'un bloc de gabbro. Le site mégalithique compte aujourd'hui un minimum de 154 monolithes ou fragments de monolithe représentant 111 menhirs et menhirs-stèles, auxquels il convient d'ajouter une dizaine de dalles de granite provenant du coffre ruiné à l'extrémité nord du site et cinq blocs de gabbro. Dans l'état actuel de la fouille, la perception de l'organisation générale des deux états mégalithiques (phases 3 et 4) demeure globalement inchangée. La comparaison du premier monument de Renaghju avec la nécropole de Li Muri à Arzachena, précédemment proposée, ne semble plus pertinente ; le modèle d'organisation et la destination du site sont en effet totalement différents. Sur le sol correspondant à la mise en place des menhirs de cette phase, deux structures de pierres chauffées ont été dégagées. Les charbons recueillis dans l'une d'elles ont permis une première datation radiométrique (tabl. I). Le deuxième état, phase 4, correspond à une modification complète de l'organisation du site avec la mise en place de quatre grandes files nord-sud.

- 4 L'histoire du site, résumée en 6 phases principales, est maintenant bien établie. La succession chronologique a été précisée dans ses grandes lignes mais reste encore
- 5 à affiner dans le détail. Quatre datations radiocarbone sont disponibles pour les phases 1 et 3. Une datation radiocarbone (Ly-9520) a été obtenue sur une structure à pierres chauffées (US 205) dégagées cette année dans la phase 3. Les résultats de ce datage sont plus anciens que ceux attendus pour le premier monument mégalithique de Renaghju. Le site s'inscrit dans une chronologie longue à l'opposé de l'hypothèse initialement proposée. Les menhirs du premier monument semblent avoir été mis en place pendant le ^v^e millénaire, vers 4400 avant notre ère, soit au tout début du Basien, voire antérieurement à celui-ci. C'est donc bien la connaissance de l'évolution chronoculturelle du Néolithique corse qui est ici concernée ; cette précision constitue un apport particulièrement important pour l'approche du mégalithisme insulaire et son insertion culturelle. Les alignements de grands menhirs de Renaghju pourraient avoir été érigés pendant la fin du Néolithique, à l'extrême fin du Terrinien ou au début de l'âge du Bronze, à un moment où le massif de Cauria est fortement peuplé. Le début de cette phase demeure donc daté par hypothèse.
- 6 L'ensemble inférieur a été observé dans toutes les zones ouvertes. Vers l'est, la phase 1 disparaît progressivement confirmant la limite de l'habitat néolithique ancien. En revanche, les niveaux de la phase 2 se dilatent, comportant localement des cailloutis irréguliers, plus ou moins denses jusqu'à former de véritables nappes d'épaisseur variable. La nature pétrographique des éléments, l'organisation de l'ensemble et son orientation indiquent un apport naturel de matériaux provenant de l'amont du glaciaire sur lequel est implanté le site. Vers l'ouest, la limite de l'occupation cardiale n'a pas été clairement observée du fait de la présence du drain et de la murette moderne. Au sud du site, à proximité immédiate de la source, une anomalie a été reconnue sur 12 m² (US 226). Il s'agit d'un encroûtement ferruginisé qui montre une microtopographie très particulière à surface irrégulière et accidentée. La limite nord est très nette, localement abrupte en petits gradins. Les rôles respectifs, interaction et combinaison, des activités anthropiques et des circulations d'eaux aériennes liées à la source restent à déterminer dans la formation de cet ensemble.
- 7 En dehors de cette anomalie, cinq structures cardiales ont été mises au jour. Elles complètent le plan général et confirment l'existence d'une organisation globale de l'établissement qui reste à analyser en termes d'évolution chronologique et d'occupations successives du site. Des vestiges d'architecture en terre attestent de l'existence d'une construction probablement localisée dans un espace non accessible à la fouille (présence de gros chênes).

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>

Année de l'opération : 1999

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRgUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtpcidljh1uU>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjMFrjr1utW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtD19Y1kxWR4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQTgJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX6hgStZS6S>

AUTEURS

ANDRÉ D'ANNA

CNRS

HENRI MARCHESI

Drac Corse (service régional de l'archéologie)

PASCAL TRAMONI

Afan